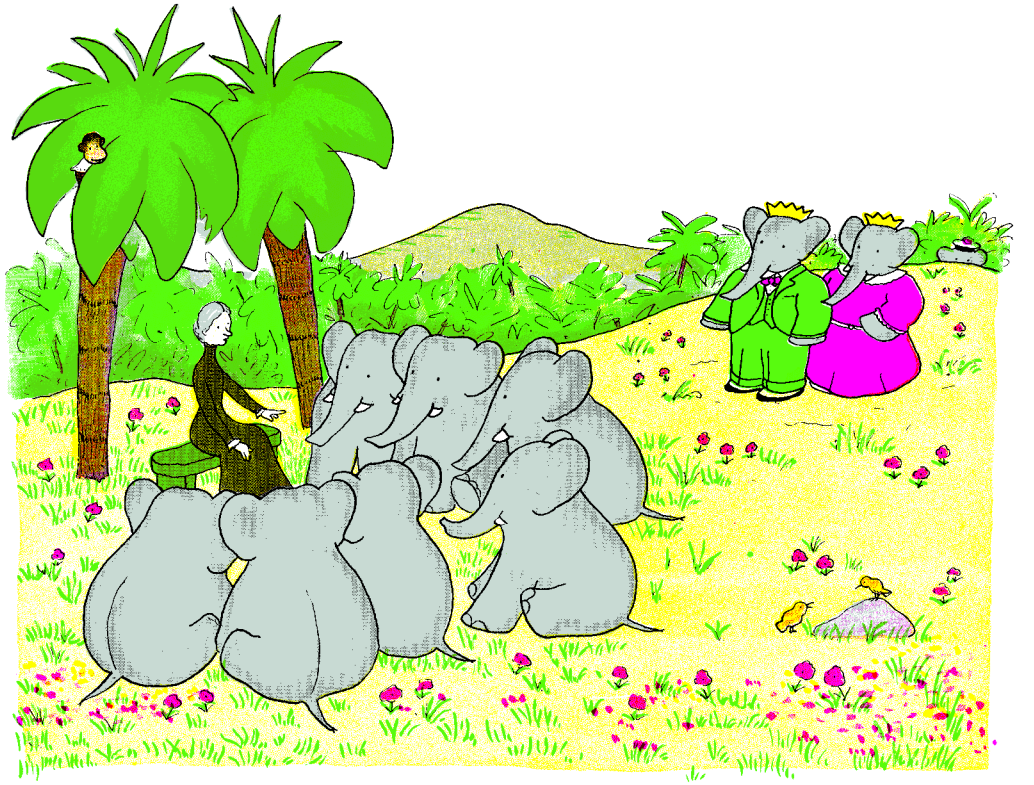
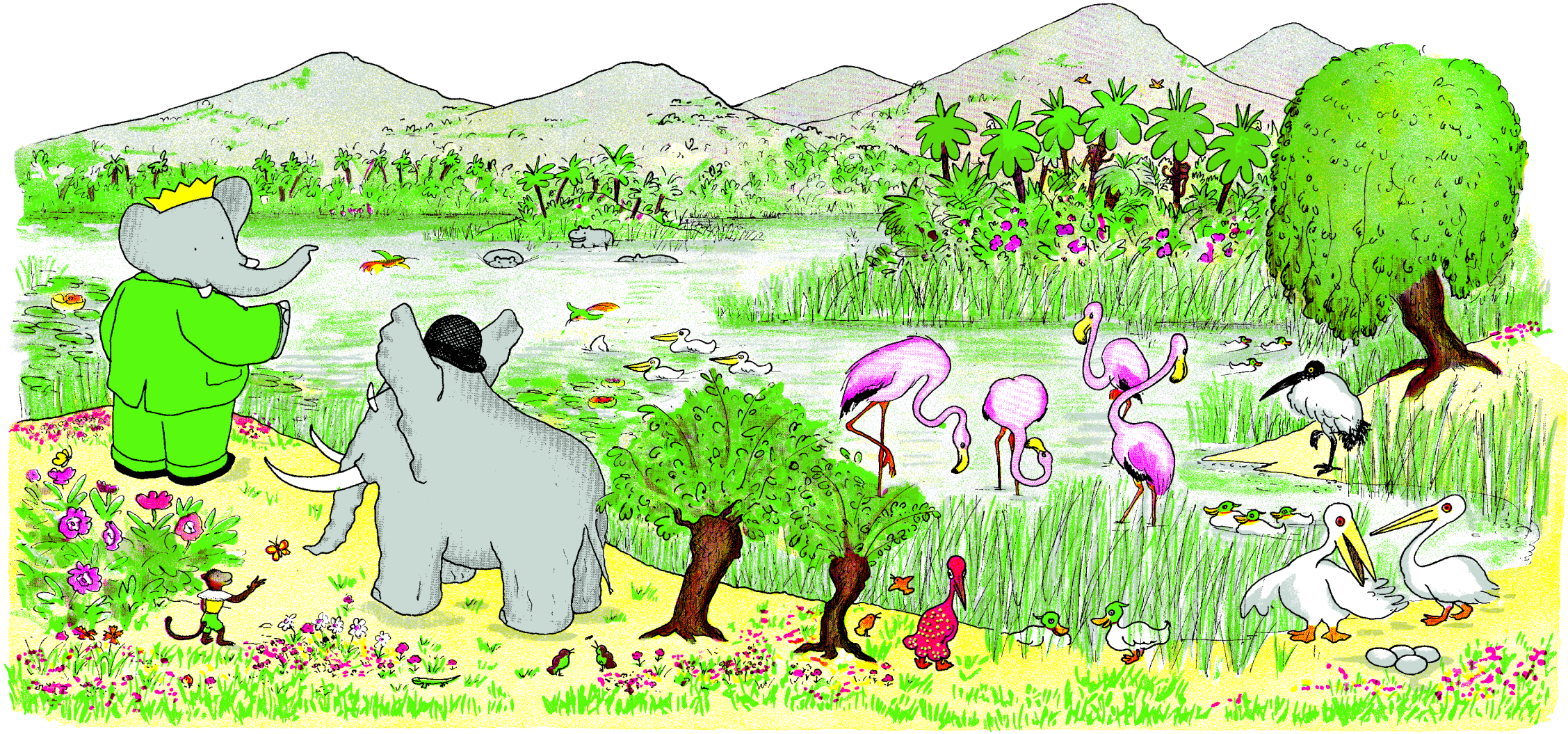
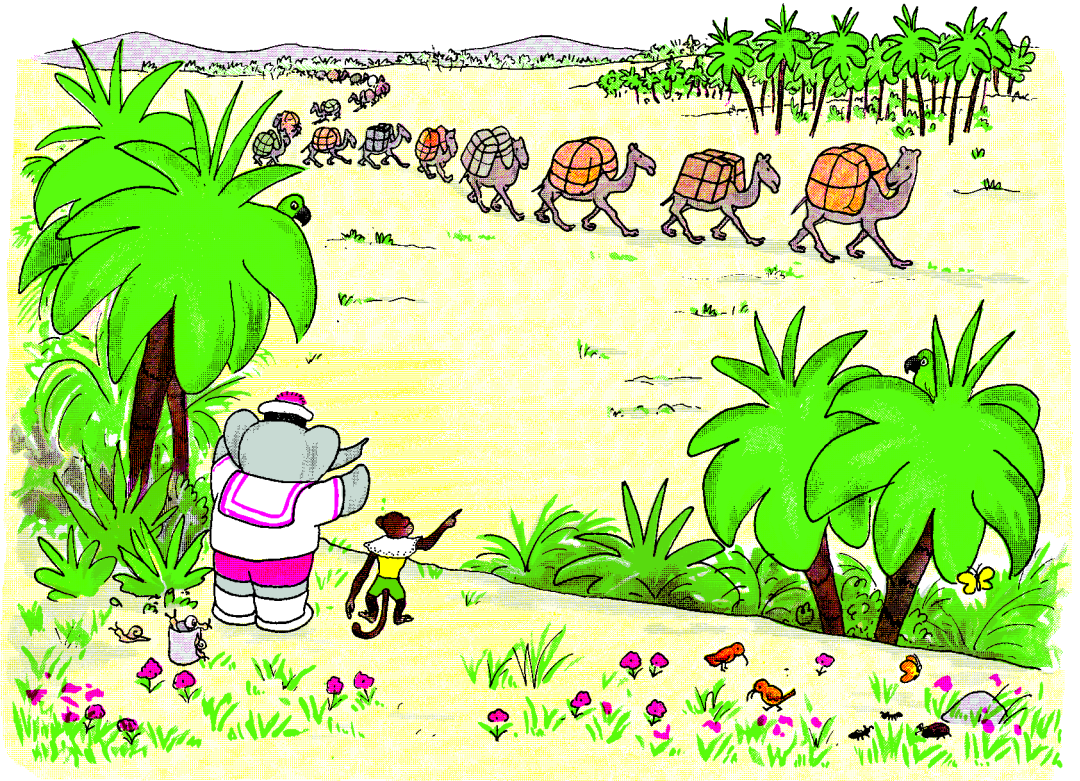


Au pays des éléphants
le roi Babar et la reine Céleste
sont dans la joie :
ils ont signé la paix avec les rhinocéros,
et leur amie la vieille dame
a bien voulu rester avec eux
Souvent elle raconte des histoires
aux enfants éléphants.
Son petit singe Zéphir écoute aussi,
perché sur un arbre.



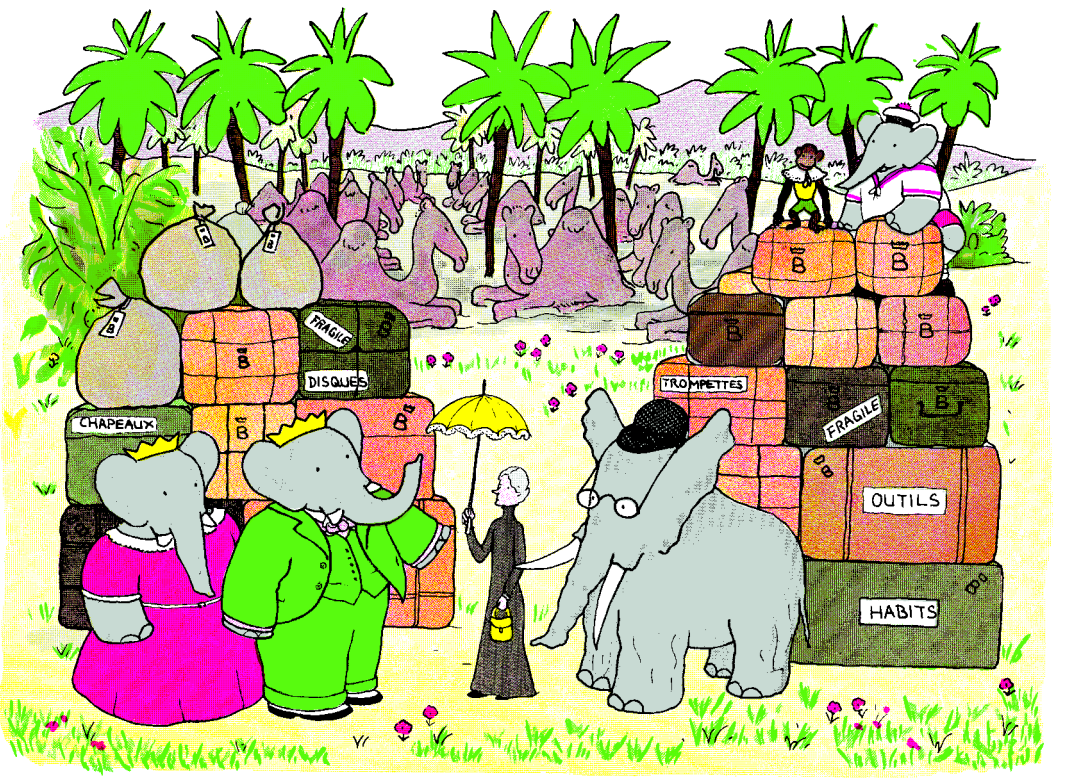
Laissant la vieille dame avec la reine Céleste, Babar
avec Cornélius, le plus âgé et le plus
« Ce paysage est si beau, que chaque jour,
C'est ici qu'il faudra
Nos maisons seront au bord de l'eau
Zéphir, qui les accompagne, voudrait

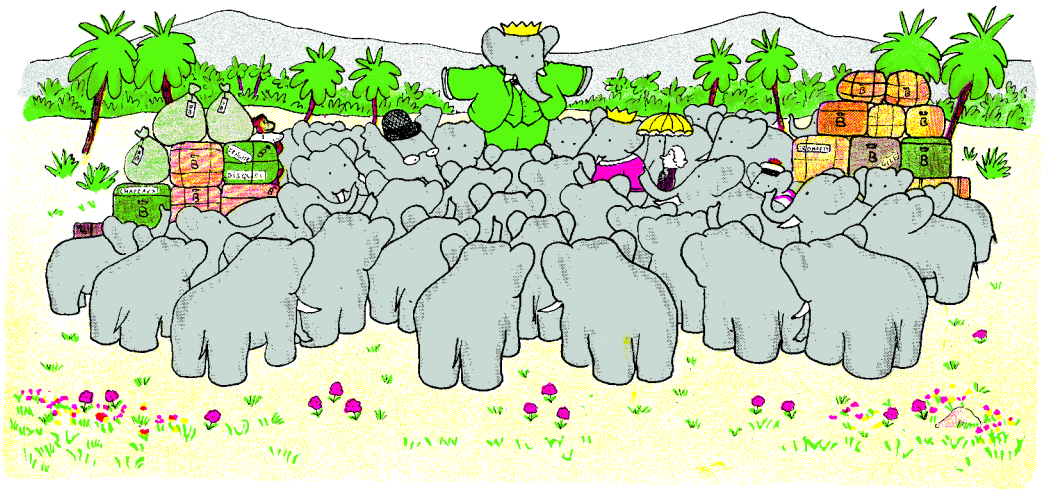
est allé se promener sur les bords du grand lac
sage des éléphants, et lui dit
en me réveillant j'aimerais le voir.
construire notre ville.
entourées de fleurs et d'oiseaux. »
bien attraper le papillon...



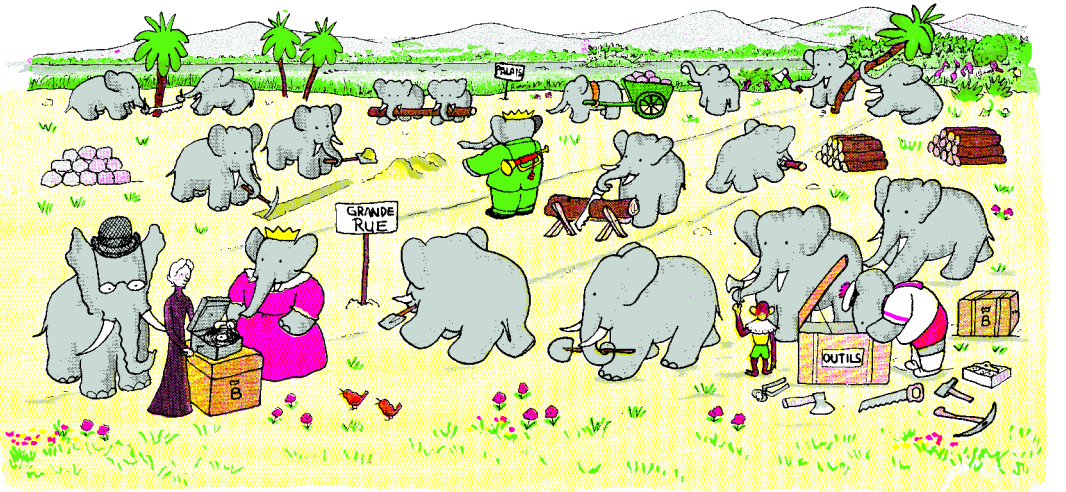
En courant après le papillon,
Zéphir rencontre son camarade Arthur,
le petit cousin du roi et de la reine,
qui s'amusait à chercher des escargots.
Tout à coup ils aperçoivent
un, deux, trois, quatre dromadaires,
cinq, six, sept dromadaires
huit, neuf, dix .....
il y en a tant qu'on ne peut plus les compter,
et le chef des dromadaires, leur demande :
« Où est le roi Babar, s'il vous plait ? »

Conduits par Arthur et Zéphir
les dromadaires ont trouvé Babar.
Ils lui apportaient ses gros bagages
et tout ce qu'il avait acheté chez les hommes
pendant son voyage de noces.
Babar leur dit : « Merci, Messieurs,
vous devez être fatigués, reposez-vous
à l'ombre de ces palmiers. »
Puis, se tournant vers la vieille dame
et vers Cornélius, Babar ajoute :
« Maintenant nous allons pouvoir
construire notre ville. »





Ayant réuni les éléphants,
Babar monte sur une caisse, et,
d'une voix forte, prononce ces paroles :
« Mes amis,
j'ai dans ces malles, ces ballots et ces sacs
des cadeaux pour chacun de vous,
des costumes, des chapeaux, des étoffes,
des boîtes de peinture, des tambours,
des cannes à pêche, des plumets, des raquettes
et bien d'autres choses encore.
Tout cela je vous le donnerai
dès que nous aurons fini de bâtir notre ville
Cette ville, la ville des éléphants,
je vous propose de l'appeler Célesteville
en l'honneur de votre reine.
– La bonne idée ! La bonne idée. »
crient tous les éléphants
en levant leurs trompes.



Les éléphants se mettent vite à l'ouvrage.
Arthur et Zéphir leur distribuent les outils.
A chacun Babar montre ce qu'il doit faire :
il marque avec des écriteaux
la place des rues et des maisons ;
il ordonne à ceux-ci de couper des arbres,
à ceux-là de transporter des pierres ;
d'autres scient du bois ou creusent des trous.
Avec quel plaisir tous se donnent de la peine !
La vieille dame fait marcher le phonographe.
De temps en temps, pour changer,
Babar joue de la trompette ;
il aime la musique.
Tous les éléphants sont comme lui.
Heureux,
ils cognent, tirent, poussent,
bêchent, jettent, portent
en ouvrant tout grand leurs oreilles

Dans le grand lac
les poissons se plaignent entre eux.
« On ne peut plus dormir tranquille,
disent-ils,
ces éléphants font un bruit !
Que fabriquent-ils donc ?
Quand nous sautons hors de l'eau,
nous n'avons pas le temps de bien voir.
Il faudra le demander
aux grenouilles. »





Les oiseaux aussi
se rassemblent pour parler des éléphants.
Les pélicans et les flamants,
les canards et les ibis
et même les plus petits,
tous gazouillent, caquettent et cancanent,
et les perroquets enthousiasmés
répètent sans s'arrêter :
« Venez voir Célesteville, la plus belle des villes !
Venez voir Célesteville, la plus belle des villes ! »